



# La Lettre du Vieux Saint-Maur

n° 5 novembre 2020  
spéciale reconfinement

Amis sociétaires,

Ce numéro conçu à plusieurs mains espère vous dérider et vous délasser durant cet isolement contraint. Y ont collaboré : Jean-Jacques Beyris (JJB), Dominique Depienne (DD), Pierre Gillon (PG), Pierre-Yves Grandemange (PYG), Jacques Hennequin (JH), Tristan Lantenois (TL), Alain Ségoufin (AS). Nous attendons la fin du confinement pour vous parler d'activités. Mais cette fin est comme l'horizon : elle recule à mesure qu'on s'en rapproche !

Et ne manquez pas de faire honneur aux commerçants qui proposent des services à emporter ou à livrer : liste sur le site de la Ville de Saint-Maur, rubrique confinement.

« Le Vieux Saint-Maur »  
Société d'histoire et  
d'archéologie de  
Saint-Maur-des-Fossés

## Mots-croisés du « Vieux Saint-Maur » n°1 (TL)

Êtes-vous incollables sur l'histoire de Saint-Maur ?

À vous de jouer en retrouvant les bons mots !

### Locaux

10 rue de Paris  
94100 Saint-Maur

### Site internet

[www.levieuxsaintmaur.fr](http://www.levieuxsaintmaur.fr)

### Nous écrire

[contact@levieuxsaintmaur.fr](mailto:contact@levieuxsaintmaur.fr)

### Page Facebook

<http://fb.me/vieuxsaintmaur>



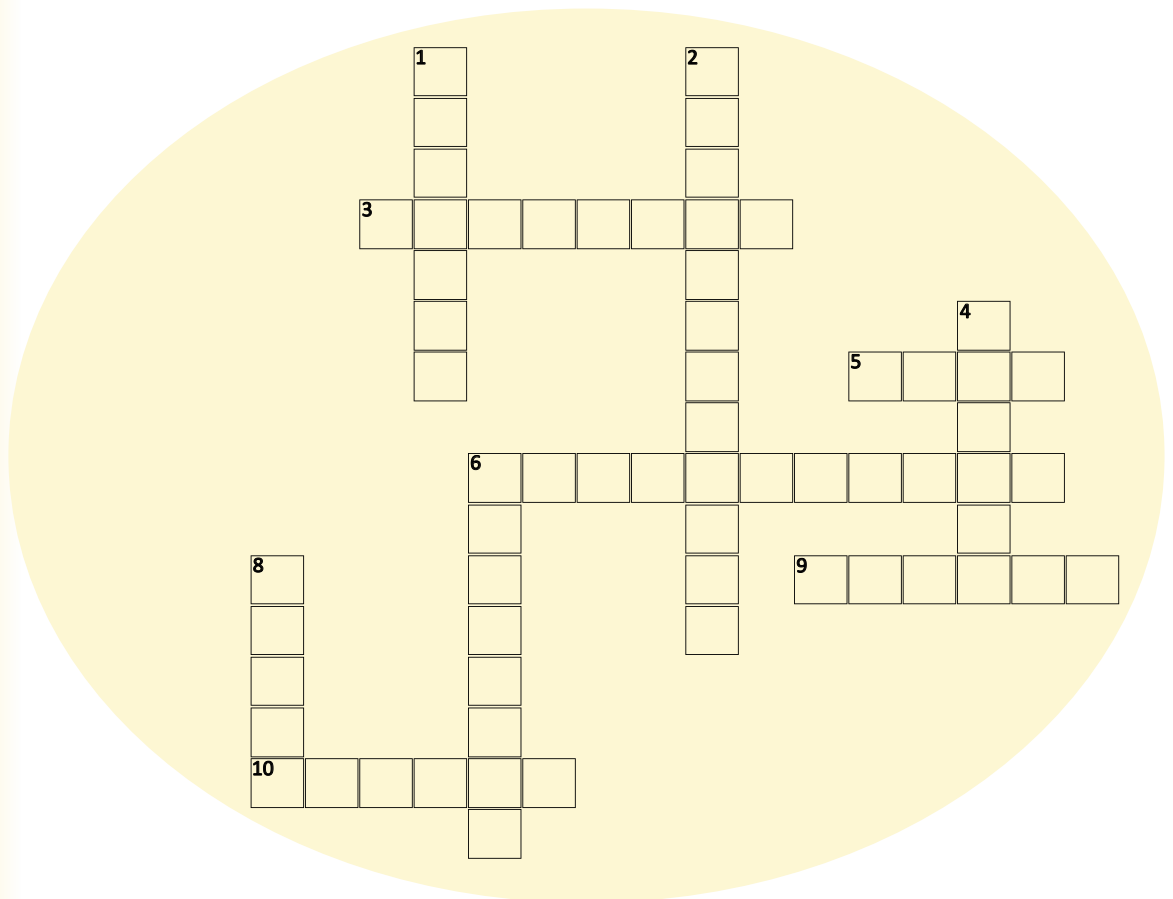
### Conseil d'administration et d'études

Bernard JAVALT  
président d'honneur

Pierre GILLON président  
Thierry DESLOT vice-président  
Alain SÉGOUFIN trésorier  
P-Y GRANDEMANGE secrétaire  
Tristan LANTENOIS secrétaire adj.

Yann ARRIBART  
Philippe BIARD  
Jacques HENNEQUIN  
Olivier POCHARD  
Aurélien PRÉVOT  
Olivier TRANNOY  
Benoit WILLOT

Le  
Vieux  
Saint  
Maur



### Horizontal

3 : Écrivain proche de Jean Cocteau, dont on célébrera bientôt le centenaire de la mort.

5 : Square aménagé en 1892, connu pour son ancien rocher et ses...

6 : Ancienne industrie autrefois située au 54 avenue de l'Écho (actuelle avenue Gabriel Péri).

(Indice : on pouvait lire comme slogan sur un avis de passage : « Le Chic Parisien »)

9 : Grande auberge disparue, réputée pour ses bals dansants, son jazz-band, et qui a donné son nom à une place du quartier de La Pie.

10 : Ancien sénateur du Val-de-Marne, auteur de plusieurs albums de cartes postales anciennes sur Saint-Maur.

### Vertical :

1 : Grand maître qui a peint l'île Mâchefer à la fin du XIXe siècle.

2 : Site ayant accueilli dès 1891 un ouvrage de Gustave Eiffel, transféré à Meudon en 1979.

4 : On le payait au XIXe siècle pour passer le pont de Chennevières.

6 : Paysans révoltés contre l'impôt au IVe siècle et dont les moines de l'abbaye ont écrit une légende au XIe siècle.

8 : Ouvert en 1822 pour rejoindre les deux bouts de la boucle.

## Quelques histoires...

(PG)



### Un repas pantagruélique à l'abbaye

Les moines de la fin du Moyen Âge ne sont pas ceux du XIIe siècle, qui s'abstenaient de manger de la viande tous les jours de l'année. En voici un bel exemple. Le 15 janvier 1493, c'est comme chaque année jour de fête à l'abbaye de Saint-Maur-des-Fossés. Raoul du Fou, évêque d'Évreux et abbé commendataire de l'abbaye, offre aux moines, comme c'est l'usage, les provisions pour leur dîner de la fête de la Saint-Maur :

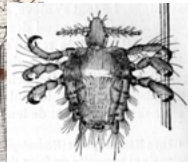
Deux moutons, trois cochons, un quartier de bœuf, quatorze chapons, douze saucisses, de la farine, des poires et six fromages...  
Le tout pour seulement **vingt moines !**

Mesdames, sauriez-vous composer un menu avec ces victuailles ? Et gardez s'il-vous-plaît quelques restes pour les pauvres pèlerins.

### Un parrain facétieux ?

Au XVIIe siècle, Henri II de Bourbon, troisième prince de Condé, emploie à Saint-Maur un jeune jardinier champenois, du nom d'Antoine Pion, dont il est très satisfait. À la naissance de son premier enfant, le jardinier a l'audace de demander au prince de bien vouloir en être le parrain. Amusé, le prince ne veut pas refuser, mais pour sanctionner son effronterie, il choisit de ne pas donner à l'enfant son nom, comme le veut l'usage, mais de lui donner celui du saint patron du lieu : Maur. Quelques générations plus tard, on rira encore en Champagne des enfants de ce **Maur Pion**, filleul de Monsieur le Prince...

L'anecdote a probablement été inventée par l'écrivain comique et satirique Edme Boursault (1638-1701), rival méconnu de Molière et de Boileau, qui l'a publiée en 1697 dans ses *Lettres nouvelles...*, t. 1, p. 202-203. Elle a fait long feu tout au long des XVIIIe et XIXe siècles.



### À méditer pendant le confinement

**La solitude de Saint-Maur,**  
par Marie-Joseph Chénier (1787)

Salut ! nymphes de la prairie  
Et vous, de ces forêts aimables déités  
Toi, naïade aux flots argentés,  
Salut ! Je viens encore, ô naïade chérie,  
Plein d'une douce rêverie,  
Demander le repos  
à tes bords enchantés.

### Agenda mondain

6 avril 1750. — M. le comte de Charolais, étant devenu fort galant, donne ce soir un grand bal au château de Saint-Maur à l'occasion de la prise de possession de ce château par M. le prince de Condé ; il y aura bal paré et bal masqué, toutes les belles dames de Paris en sont invitées ; le roi pourra y venir par Choisy. Gare quelque nouvelle connaissance là, et **qui dégotte la marquise !**





## Quand un Écossais découvrait une vieille centurie dans l'abbaye

Chez un **Chanoine de Saint-Maur**  
est une vieille centurie

Qu'il tira jadis du trésor de l'Église Sainte-Marie  
Où le grand Nostradamus dort,  
qu'en une cassette pourrie  
Il garde, écrite en Lettres d'or :

Quand viendra l'an de la grande Omelette  
Oncques ne fut Princesse si parfaite,  
Changé sera lors en Rinoceros  
L'ailé Cheval, qu'on appelle Pegaze,  
Et l'on verra dans une seule raze  
Maître Curé s'affourcher sur son dos.

(Anthony Hamilton, de vieille noblesse écossaise, exilé  
à la cour de France, familier des fêtes des Condé, vers  
1700-1715)

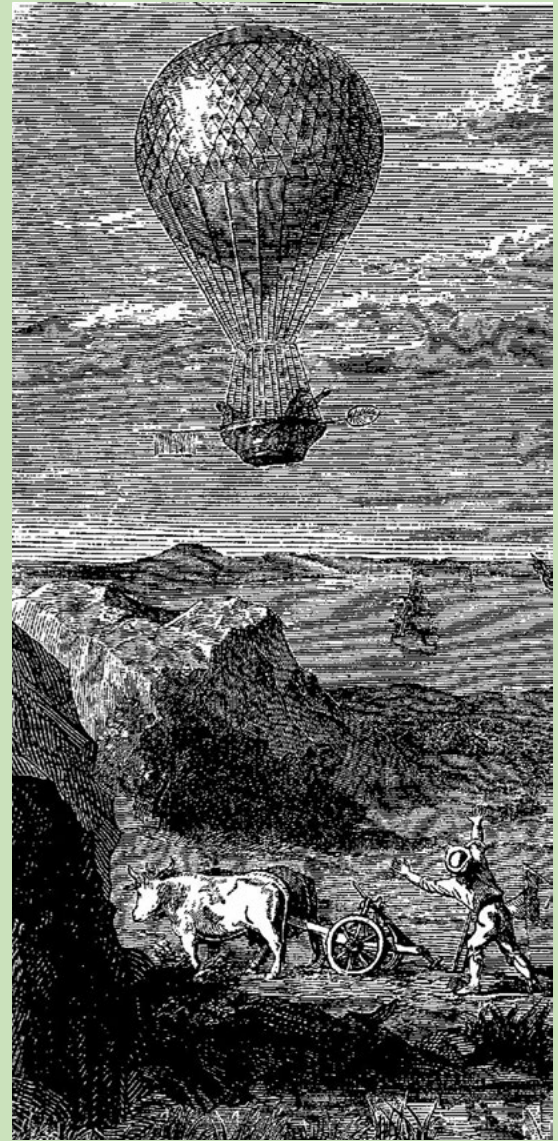


## Un château écolo ?

Au château de Saint-Maur, c'est bien connu, les princes de Condé ne résidaient pas souvent, et le château n'était entretenu que par intermittence. Mais devinez par qui il était habité ?

En 1742, le grand savant Réaumur, à la curiosité universelle – comme Léonard de Vinci, il a fait des découvertes dans tous les domaines – observe que les façades du château de Saint-Maur, surtout celle du Midi, sont couvertes de **nids d'abeilles maçonnées**, édifiés dans « les plinthes, les corniches, les entablements, les saillies de fenêtres, etc., formant des angles avec le plan du mur. C'est dans ces angles que nos abeilles travaillent le plus volontiers ». Dès qu'elles ont fini un nid, elles l'abandonnent pour en bâtir un autre. Sacrées maçonnées !

En 1768, on paye 187 livres et dix sols à un spécialiste, Samuel Hirsch, qui a fourni la pâte nécessaire pour détruire **les rats, souris et autres au château de Saint-Maur**. La somme est considérable : soit il y avait des centaines de bestioles, soit il est intervenu de nombreuses fois. Ou bien la pâte était-elle inefficace ? Car il était déjà intervenu en 1765 pour la somme de 993 livres (le salaire annuel d'un jeune professeur) aux cuisines de l'hôtel de Condé, à Chantilly et à Saint-Maur.



## Voyage en ballon à La Varenne le 24 août 1815

« M. Augustin, dont nous avons annoncé le départ aérien dans la fête du 24 à Tivoli, est descendu sans accident à 11 heures trois quarts du même jour, dans la plaine de La Varenne près Saint-Maur. Le lendemain matin, il s'est présenté à la **mairie de Saint-Maur**, et il a, pour concourir à la fête du jour, amené sur la place publique son ballon, qui a excité vivement l'attention des habitants, et surtout de MM. les officiers russes stationnés à Saint-Maur. M. Augustin n'a quitté cette commune qu'après avoir distribué les vers et couplets relatifs à la solennité, dont il avait emporté et répandu sur sa route un grand nombre d'exemplaires. »  
(*Journal de Paris*, n° 239, 27 août 1815).

## Mais où sont passées les reliques de saint Maur ?



C'est la question que se posent ceux qui visitent les pauvres restes de la prestigieuse abbaye de Saint-Maur-des-Fossés. Cela mérite une enquête. Après y avoir été transportées en 868 pour fuir les invasions Normandes, les reliques furent l'objet d'un pèlerinage international. En 1377, Charles IV, empereur d'Allemagne, vint à Saint-Maur pour obtenir la guérison de la goutte. Grand collectionneur de reliques, il obtint quelques ossements pour sa cathédrale de Prague.

Aujourd'hui, dans le château de **Bečov nad Teplou** (ci-dessus), en République tchèque, se trouve une pièce d'art médiéval extrêmement rare : le reliquaire de saint Maur. Retour sur l'histoire plus que mouvementée de cet objet de dévotion qui a traversé les siècles.

En 1984, un homme d'affaires américain, Denis Douglas, se rend en Tchécoslovaquie. Il propose 250 000 dollars pour l'achat et le transport d'un objet qui n'est recherché par personne. Cette étrange proposition suscite les interrogations. Un enquêteur de la police criminelle assiste incognito aux tractations. Douglas repart sans l'objet désiré, mais suite à une enquête et aux indices révélés par l'homme d'affaires, les experts retrouvent la trace du reliquaire dans un ouvrage qui mentionne le château de Bečov et où se trouve une photo de l'œuvre. Ils arrivent le 4 novembre 1985 à Bečov. Après bien des recherches, ils découvrent le reliquaire sous le plancher de la chapelle du château. En mauvais état après quarante ans dans un sous-sol humide, le reliquaire doit être restauré. Les travaux commencent en 1991 et durent onze ans.

Alena Švehlová : « D'après les analyses effectuées sur le reliquaire, celui-ci a dû être fabriqué au premier tiers du XIII<sup>e</sup> siècle. C'est l'**abbaye de Florennes**, sur l'actuel territoire de la Belgique, qui l'a commandé à l'époque. Le reliquaire s'y est trouvé jusqu'à la Révolution française. À la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle commence son histoire mouvementée : le monastère de Florennes est fermé, le reliquaire caché dans une église de la ville. C'est là que l'a découvert en 1838, le duc Alfred Beaufort-Spontin, issu de la dernière famille propriétaire de la seigneurie de Bečov. »

Le père d'Alfred, Friedrich, avait acheté en 1813 le château de Bečov, en Bohême. Fonctionnaire à la cour d'Autriche, le duc comprend que l'atmosphère dans la France post-révolutionnaire n'est guère favorable à l'aristocratie. Au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, Friedrich Beaufort-Spontin vide ses propriétés de France et de Belgique et transfère ses collections au château de Bečov nad Teplou, et c'est ainsi que s'y retrouve le reliquaire gothique, acheté pour une bouchée de pain : son père était alors directeur du Musée de Florennes. Il connaissait la valeur du reliquaire, mais l'a obtenu pour un prix très bas, 2 500 francs. Il est intéressant de savoir qu'après quelque temps, l'Église a tenté de récupérer le reliquaire, car le contrat de vente stipulait que le reliquaire ne quitterait pas Florennes. C'était une violation du contrat. Mais les Beaufort-Spontin ont réglé cela à l'amiable.

Sa valeur n'empêche pas le reliquaire de disparaître : la fin de la Seconde Guerre mondiale est un tournant. Les Beaufort-Spontin ont collaboré avec les nazis, ils doivent quitter la Tchécoslovaquie suite aux décrets



Beneš (1945-1946). Le reliquaire, jamais montré au public, est caché dans la chapelle du château-fort. Peu de gens savaient quel était le contenu des collections privées de la noblesse. Lors des confiscations de l'après-guerre, il ne vient à l'esprit de personne de rechercher ce qui peut manquer. Il faut attendre encore quarante ans pour que le trésor de Bečov soit redécouvert. Alena Švehlová :

« En ce qui concerne la fabrication du reliquaire, les documents d'époque liés au reliquaire n'existent plus. Il est probable que plusieurs ateliers d'orfèvrerie y ont participé. Ces reliquaires en forme de maisonnette se fabriquaient dans l'espace rhénan et mosellan. Les archives nous disent que **les reliques sont celles de saint Maur**, l'ensemble du corps, sauf la tête. On y trouvait également le crâne de saint Timothée, une phalange de saint Jean-Baptiste et des restes de saint Apollinaire, tous reçus par l'abbaye de Florennes au XI<sup>e</sup> siècle. Lors de la restauration du reliquaire, des analyses des reliques ont montré qu'il y avait des restes d'individus de sexe masculin. Mais on y trouve aussi des os de femme et d'animaux. Ce n'est pas un phénomène inhabituel. »

La restauration du reliquaire est achevée en 2002, et il est depuis exposé au château de Bečov. En 2005, lors d'une visite de Denis Douglas en République tchèque, celui-ci a confirmé les soupçons des experts : sa visite mystérieuse de 1984 avait été faite à la demande du dernier propriétaire de Bečov, Heinrich Beaufort-Spontin, décédé en 1986. Aujourd'hui, le reliquaire est l'une des attractions majeures du château de Bečov et le deuxième trésor national, après les bijoux de la Couronne.

DD

L'histoire est belle, mais il ne s'agit pas de « notre » saint Maur mais de **saint Maur de Reims** : c'est un de ces martyrs imaginaires (Reims en a fabriqué beaucoup) qui, avec ses compagnons Timothée et Apollinaire, aurait été envoyé par saint Pierre à Reims où il aurait subi le martyre. La Passion de ces martyrs n'a été écrite que près de mille ans plus tard, au Xe siècle. Un culte à saint Maur martyr s'est développé dans une demi-douzaine de paroisses autour de Reims. Une grande partie de ses reliques avait été donnée en 1011 par l'archevêque de Reims à la toute nouvelle abbaye de Florennes, fondée par un chanoine de Reims, fils du seigneur local. Saint Maur martyr devint le second patron de l'église. Son culte s'est développé particulièrement au XV<sup>e</sup> siècle, un recueil de miracles en témoigne.

PG

#### Source et bibliographie :

Alena Švehlová, directrice d'exploitation du château de Bečov ; Radio Prague International, septembre 2012.

Lucien Reynhout, L'étonnante histoire d'un fantôme littéraire : Corneille de Liège, auteur de la 'Vita beati Mauri', *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. 81-4, 2003, p. 1083-1137.

Daniel Misonne, Le culte de saint Maur martyr, de Reims à l'abbaye de Florennes, *Revue bénédictine*, t. 123-1, 2013, p. 65-97.





Le barrage de  
Saint-Maur-Créteil

Voici une photo, vers 1900, de la construction du **deuxième barrage avec écluse de Saint-Maur**, inauguré en 1902. Situé en aval du pont de Créteil, il remplace un ancien barrage, fait de pieux, situé du côté de la passerelle de la Pie. C'est un barrage qui sert à réguler le niveau de la Marne et ainsi permettre la navigation commerciale ou de plaisance, ainsi que toutes autres activités nautiques, même en saison sèche. C'est un barrage à aiguilles qui est entièrement manuel. Pour la régulation du niveau de l'eau, manœuvre difficile et dangereuse, il fallait une dizaine de personnes pendant deux à trois jours ! Il a été remplacé en 1972 par un barrage à clapets, entièrement mécanisé, en amont du pont de Créteil.

Le photographe est situé en amont du barrage sur la berge de Saint-Maur. On voit au premier plan une tranchée effectuée par les ouvriers (après pompage de l'eau de la Marne), qui sera certainement la future écluse. Brouettes, pioches et pelles, on est encore loin des pelleteuses et autres engins de chantier modernes ! (AS)



6 - Créteil - L'Écluse et le Barrage





## Les fouilles de l'abbaye

Ces fouilles en cours sont les plus importantes entreprises sur le site. Elles sont dirigées par Ludwig Gohin (Service archéologique du Val-de-Marne) avec la collaboration de l'INRAP (Institut national de recherches archéologiques préventives). On aperçoit ci-dessus un mur épais dont les fondations plongent à plus de 4 mètres de profondeur, ainsi que des traces d'incendie. L'épaisseur des remblais successifs est considérable. Il n'est pas encore possible d'identifier des bâtiments ni leur utilisation. Le mobilier est assez pauvre. La fouille a atteint les niveaux des XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècle, sous lesquels sont déjà entrevus des niveaux du haut Moyen Âge et des niveaux antiques. Ci-dessous, un égout secondaire qui se raccordait à l'égout médiéval principal qui a été retrouvé. La fouille se prolongera jusqu'en janvier.

Il est prévu de vous en proposer une visite guidée après le confinement.

(PG)



Photos JJB et PG





# Une maquette du quartier du vieux Saint-Maur

Voici l'état d'avancement de la maquette en cours de réalisation par Jacques Hennequin, déjà auteur de la maquette de l'abbaye et de celle de la fontaine La Touanne. Il s'agit de restituer l'aspect ancien du vieux Saint-Maur, connu par de nombreuses photographies, sur la base de la maquette au 1/500e réalisée en 1974 par Pierre Gillon pour son diplôme. Le travail passe par la restitution scrupuleuse de toutes les façades. Son avancement profite du confinement, car Jacques est très sollicité.

Un mal pour un bien !

Nous espérons vous la présenter pour le centenaire de la Société d'histoire et d'archéologie.



Photos JH

